

*Relation  
de l'incendie  
arrivé à  
Bourbonne  
les Bains.*

les Bains le premier Mai 1717. qui a réduit cette Ville en cendre, sans donner un détail de ce cruel accident; les circonstances en sont néanmoins si terribles & si surprenantes qu'elles méritent de trouver place ici, y ayant peu d'exemple que le feu ait tant fait de ravage si promptement & si violement. Ce que j'en dirai est tiré d'une lettre en forme de relation, écrite à Mr. le Prince de Talmont par une personne digne de foi qui étoit sur les lieux, & qui n'avance rien dont il n'ait été témoin, ou qui ne soit tiré des Procès verbaux qui ont été dressés & envoyés à la Cour par les Officiers de Justice.

L'Auteur de cette Lettre après avoir déploré le malheur arrivé à cette Ville dans les termes les plus touchants, ajoute que le feu prit le matin dans une maison où l'on faisoit de l'eau de vie, & que la flamme après avoir été cachée quelque tems, parut, & gagna les maisons voisines avec tant de promptitude qu'il fut impossible d'y apporter aucun remède, qu'au moyen d'un vent de Sud Ouest des plus impetueux, il se communiqua avec une rapidité si étonnante aux lieux les plus éloignés, & même les plus élevés que ceux qui étoient accourus aux premières maisons qui brûloient pour tâcher d'y apporter quelques secours, trouverent les leurs embrasées à leur retour, que ce feu étoit poussé à droit & à gauche avec tant de violence qu'il falloit fuir devant les flammes comme devant un torrent qui se déborde, étant aussi impossible de supporter l'épaisse fumée dans laquelle on étoit comme enseveli. Qu'après avoir consommé & réduit en cendre toutes les maisons qui se trouverent sur son passage